



SBB en version courte

Le premier « Bride-Bonnot »
de la planète explique
d'où vient son nom.

Stéphane dévoile son parcours, et sa descente
aux enfers suite à une mauvaise rencontre...

Mais il dévoile aussi sa solution pour remonter
10 fois plus vite et 10 fois plus haut !

L'histoire de Stéphane Bride-Bonnot

Nous sommes dans une société où les gens manquent de temps, par conséquent je vous propose un condensé pour connaître Stéphane Bride-Bonnot, alias "SBB".

Vous allez découvrir un parcours atypique, d'un mec nul à l'école, qui aurait dû être condamné à faire sa carrière professionnelle comme maçon.

Maçon est un très beau métier, je ne le renie pas, mais il est très difficile, humainement parlant.

Voici donc un résumé rapide de mes 40 premières années de ma vie, je vous le rappelle, en version courte.

Alors que j'avais à peine 4 ans, mes parents divorcent. J'ai un frère 3 ans plus vieux que moi, et nous sommes déjà séparés.

Lui choisira d'aller chez son père, et moi, je choisirai d'aller chez ma mère.

Nous ne retrouverons jamais de complicité dans la fratrie. Au contraire, nous serons plusieurs années à ne plus nous parler.

J'ai passé une année seul avec ma mère, puis elle a rencontré son deuxième mari, avec qui elle vit toujours au jour d'aujourd'hui, qui est donc mon beau-père.

À l'époque, je m'appelais Stéphane Bride, et le beau-père, Marcel Bonnot, n'avait pas d'enfants.

Retrouvez les conseils de Stéphane Bride-Bonnot sur le site <https://tousformidable.com/>

Il a proposé de nous adopter mon frère et moi, mon frère a refusé, moi j'ai accepté.

Je suis donc devenu Stéphane Bride-Bonnot.

Je suis le premier Bride-Bonnot de la planète, fier de porter un nom unique. Bien que vous verrez plus tard, ce nom a été sali par une poignée d'individus, et ça m'a fait très mal.

D'autant plus que j'ai trois enfants, trois garçons, qui portent le même nom, et dont je porte la même fierté.

Je suis le premier d'une, je l'espère, grande descendance, de "Bride-Bonnot".

De 8 ans à 16 ans, ma vie était fade.

J'habitais en pleine campagne, dans un hameau de 9 maisons, mon beau-père était le seul actif, tous les habitants étaient retraités. Nous étions excentrés du village qui ne comptait déjà que 300 habitants.

La semaine, j'étais en cours, le soir je rentrais, je m'ennuyais, d'autant plus que je ne faisais pas mes devoirs parce que je n'aimais pas ça...

Je passais les weekends, walkman sur les oreilles, à écouter Frédéric François et Michel Sardou, et oui, déjà des musiques pas trop modernes pour l'époque, lol.

Mais j'ai quand même eu la chance, à l'âge de 12 ans d'avoir un ordinateur, Amstrad CPC 464, pour les plus anciens, ça vous rappellera des souvenirs, et ma passion pour l'informatique est née.

Je recopiais des pages de code pour programmer des jeux, et ça me passionnait.

À 16 ans, j'ai eu une 103 SP, et je me suis senti pousser des ailes. Une 103 SP, c'est ce qui remplace un scooter d'aujourd'hui, pour les plus jeunes, lol...

Les weekends, je partais à 50 km de la maison, j'étais déjà attiré par de nouveaux horizons, le voyage, la découverte.

J'ai passé le permis, et à 18 ans, mes ailes ont décuplé.

Au revoir papa, au revoir maman, je m'installe en banlieue lyonnaise, et je vis une vie de dingue, à ne dormir que 3 heures par nuit, je me demande comment j'ai fait à ce moment-là.

C'est surtout mon service militaire dans la gendarmerie qui a été l'extase.

Soit j'étais en uniforme au travail, ou alors j'aidais à servir dans un bar, j'avais un pouvoir de séduction qui me boostait en énergie déjà.

J'étais sur un peloton autoroutier, et il y avait des péagères dans les cabines à cette époque, que de bons moments passés...

Sur les stations-services, il y avait les pompistes...

Et au bar, il y avait les clientes...

Nous faisons des soirées sensationnelles jusqu'à la fermeture de 1 heure. Puis l'après fermeture jusqu'à des 4 ou 5 heures du matin, avant de réattaquer la journée de boulot à 8h.

L'armée finie, je suis allé sur les chantiers de maçonnerie.

Puisque mon parcours scolaire à été celui d'un cancre. Des mauvaises notes, des retenues, des redoublements...

En fin de troisième, quand nous devons faire nos vœux, j'ai choisi informatique en premier, journaliste en deuxième, et peintre en bâtiment en 3e, puisque je savais que je serais recalé sur les 2 premiers...

Et puis, ça n'a pas manqué, personne n'a voulu de moi, snif. À part dans un lycée professionnel du bâtiment pour faire maçonnerie et gros œuvre.

J'y suis donc allé, puisque je n'étais pas en âge de quitter l'école.

J'ai passé le CAP et BEP sur 2 ans, j'ai foiré le BEP.

Et j'ai donc quitté l'école à 16 ans et demi, j'ai fait maçon un peu avant d'aller à l'armée... Et maçon à mon retour de l'armée.

Après avoir passé des belles années dans la gendarmerie, je me suis dit ce n'est pas possible que je fasse maçon, je ne suis pas condamné à faire ça jusqu'à ma retraite !

J'ai donc commencé à cogiter, à réfléchir, et mettre en place des actions pour sortir de cette vie qui m'était tracée.

Le destin m'a aidé, avec un licenciement économique.

Plus de travail, mais bénéficiaire d'une formation payée par les ASSEDIC.

J'ai demandé à passer le permis poids lourd prétextant que dans le BTP, ça fera un plus pour la logistique des chantiers.

Avec le permis poids lourd, je n'ai plus postulé sur des postes de maçon, mais sur des postes de chauffeur-livreur.

En même temps, souvenirs de vacances de gamin oblige, j'étais amoureux de la vallée du Rhône, c'était la route des vacances, la route de la "civilisation".

Je voulais habiter entre Vienne et Orange.

J'ai donc postulé comme chauffeur-livreur, sur toutes les annonces ouvertes dans le couloir de la vallée du Rhône.

J'ai eu un entretien, un seul et unique entretien, à Pierrelatte, dans la Drôme, qui a été concluant.

Ma femme de l'époque était enceinte de 7 mois, nous habitons dans le sud de la Saône-et-Loire, à 6h de route de cette nouvelle vie qui nous attendait.

Parti à l'aventure, dans une nouvelle région que l'on ne connaissait pas, à l'hôtel, en attendant de trouver une location, et en fin de grossesse.

J'ai donc été chauffeur-livreur, et j'avais principalement des tournées sur le département de l'Ardèche. Je découvrais l'Ardèche, du haut de mon camion, je voyais les falaises encore plus hautes qu'on ne peut les voir en voiture, je suis tombé amoureux de l'Ardèche, tout simplement.

Après 6 mois, ma hiérarchie voulait déjà me retirer de la route pour me promouvoir Superviseur préparateur de commande.

Et là, je me suis plu, puisque je travaillais de 15h jusqu'à 6h le lendemain matin, dans le congélateur à - 40°, puisque je gérais les surgelés.

Je faisais un boulot qui me passionnait, et comme je n'aimais pas la chaleur, j'appréciais d'être au frais.

Je faisais trop d'heures pour ma femme de l'époque, j'ai dû laisser tomber ce poste, mais le couple a explosé quand même.

De là, j'ai fait une formation dans le nucléaire, et je suis parti à Brennilis, à proximité de Brest, dans le Finistère, en Bretagne, pour ceux qui ne connaissent pas.

Et j'ai rencontré ma deuxième femme qui habitait à Lamballe dans les Côtes-d'Armor, où j'ai habité rapidement.

Voulant quitter l'intérim, j'ai postulé sur un poste similaire à celui de Pierrelatte.

Encore une fois, je n'ai pas distribué énormément de CV, j'ai ciblé principalement une entreprise qui faisait le même métier sur Lamballe, j'ai décroché l'entretien, et j'avais un poste de responsable logistique régional qui m'attendait.

Par contre, ce n'était pas à Lamballe. J'avais le choix entre Toulouse, Caen ou Vendôme.

J'ai choisi Vendôme, du fait que c'était le moins loin de la famille de ma femme, et de mes enfants de mon premier mariage, qui étaient à Clermont-Ferrand.

Nous avons passé 3 ans dans le Loir-et-Cher.

3 ans où j'étais donc Responsable Logistique Régional.

J'ai remis sur pied la succursale qui était bancal, remis en place l'équipe, en mettant les piliers aux bons endroits, en déléguant les tâches, et très vite, je m'ennuyais.

La direction m'a envoyé former d'autres responsables à Toulouse et à Caen, justement, mais ça ne suffisait pas, je m'ennuyais toujours.

J'ai donc décidé de créer ma boîte en 2007, pour pouvoir travailler sans compteur d'heure, et sans limites de développement, qui nous limitent et nous brident dans nos passions.

J'ai démarré comme marchand de bien, et rapidement, je me suis pris la crise mondiale sans précédent.

J'ai dû, de ce fait, me reconvertir très rapidement en 2008, la société étant créée et la crise étant passé, il fallait rebondir.

Comme je maîtrisais bien l'outil informatique, je suis parti sur des créations de business virtuels.

Et comme je suis un mec qui aime créer, avec mille idées à la seconde, j'ai donc créé plusieurs projets, que j'ai revendus.

J'ai fait ça jusqu'en 2011, jusqu'à une prise de conscience.

Je pars de zéro, je crée, je vends. Il me reste 0.

Alors je me suis dit, le prochain projet je vais le faire mais je vais le garder.

Mais comme je n'aime pas le train-train quotidien, la routine, le suivi, j'ai eu l'idée suivante :

Faire une ouverture de capital, et faire entrer des associés qui avaient la même philosophie que moi.

45 personnes se sont jointes à moi dans le projet.

Notre marque allait faire des formations à l'outil informatique, créer des sites internet, et optimiser la visibilité des petits commerces de centre-ville.

Nous avons travaillé ensemble pendant 3 mois, le temps de faire la partie administrative, assez lourde en parallèle...

Et arrivé au jour de la signature des documents officiels pour intégrer tous les associés dans la société, la bombe m'a pété en pleine gueule !

J'avais donné ma confiance à des gens jaloux, aigris de la réussite d'une personne à moitié plus jeune qu'eux... et ils m'ont descendu à un point que je ne souhaiterais même pas au pire de mes ennemis.

Nous sommes en 2011, je ne connais pas le développement personnel, je ne connais pas la PNL, je suis maçon de métier, autodidacte, jeune chef d'entreprise plein de motivation, et je me prends ce que je qualifierais de la totale !

À la veille de la signature officielle des documents, 5 des associés potentiellement entrants, créent une association qu'ils nomment "Association Des Sinistres Du Net".

Cette association parle exclusivement de Stéphane Bride-Bonnot, des sites de Stéphane Bride-Bonnot, et des sociétés de Stéphane Bride-Bonnot.

A lire leurs publications, toute victime du web était automatiquement une victime de Bride-Bonnot !

Ils ont volé mon fichier clients, ils ont adressé un courrier pour présenter leur association à l'ensemble de mon fichier clients et prospects !

Mon chiffre d'affaires est passé de 12.000 € hors-taxa à 1.000 € hors taxes sur les 6 mois suivants...

J'ai porté plainte pour diffamation, avec constat d'huissier + avocat et j'ai perdu !

SBB en version courte - L'histoire de Stéphane Bride-Bonnot - #TousFormidable

J'ai oublié de préciser, 2 de ces gens sont assujettis à l'ISF (impôt sur la fortune), ça laisse entendre qu'ils ont les moyens de payer des avocats autres que les miens.

Ça c'est le premier effet kiss cool !

Mais s'ils s'en étaient arrêtés là

Ils ont fait une lettre ouverte à l'ensemble des associés qui avaient intégré le projet, soit 45 personnes - 5 = 40 restants...

Comme ils ont fait ma fête sur cette lettre ouverte, un tiers des associés ont demandé le retrait et leur remboursement...

Un tiers ne les a pas écoutés et restait à mes côtés...

Et un tiers est resté, mais ne produit plus, n'investit plus, et ne développe plus le projet, en attendant de voir qui a tort ou qui a raison.

Là je me retrouve avec deux piliers qui s'effondrent. Le chiffre d'affaires volatilisé, et dévaluation de notre outil Web qui est estimée à 160.000 € et qui tombe à 10.000 € en moins d'un an... et des associés qui veulent se tirer, qu'il faut rembourser, et il faut sortir de l'argent qui ne rentre plus.

Kiss Cool s'arrête à deux effets, mais pour Bride-Bonnot, la fête continue !

Dans les semaines et mois qui ont suivi :

Je me prends 12 prud'hommes !

Et oui, 6 mois que nous avons travaillé sur le projet, ces individus veulent le faire requalifier en contrat de travail...

Je me prends un contrôle de la répression des fraudes qui durera 14 mois...

Je subi une enquête pour travail dissimulé par dissimulation d'activité...

Je subi une enquête pour travail dissimulé par dissimulation de salarié...

Je subi une enquête pour fourniture illégale de services d'investissement à des tiers à titre de profession habituelle...

Je subi une enquête pour faux et usage de faux...

Je subi une enquête pour défaut de soumission des comptes sociaux...

Je subi une enquête pour escroquerie...

Je subi une enquête pour abus de biens sociaux...

Et c'est dans le cadre de cette dernière, que je suis perquisitionné à mon domicile, que la police repart avec des cartons, des classeurs de comptes bancaires, dont ceux de ma femme.

Retrouvez les conseils de Stéphane Bride-Bonnot sur le site <https://tousformidable.com/>

Quand ma femme rentre le midi, je lui ai dit : "tu ne chercheras pas ton classeur de comptabilité, il est à la police, j'ai été perquisitionné"... elle me répond tout simplement : "Tu es un escroc, je demande le divorce !"

Vous voyez un peu tout ce négatif que j'ai encaissé ?

Aujourd'hui je suis toujours en liberté, ma société existe toujours, il n'a pas été prouvé que j'étais un escroc, mais j'ai été sali, mon nom "Bride-Bonnot" a été sali, le nom de mes enfants a été sali, et j'ai perdu la femme que j'aimais !

Tout ça, à cause d'une poignée d'individus qui ont décidé de me descendre plus bas que terre.

Je ne faisais pas de développement personnel, je focalisais sur mes soucis, je communiquais trop sur ce négatif, j'ai fait fuir tout le monde autour de moi, et je n'avais aucun soutien de mes proches.

Nous habitons Privas, dans l'Ardèche, esprit très rural, où tout le monde se connaît, et tout le monde se permet de porter des jugements sans connaître la vérité du dossier.

Ces pourris ont voulu faire de moi un escroc, ils ont réussi à le faire valider par tout mon entourage.

Mais si j'avais pratiqué du développement personnel, je n'en serais jamais arrivé là !

C'est pour ça qu'aujourd'hui, j'ai créé le site stephanebridebonnot.com et je veux crier sur tous les toits, que chacun peut prendre sa vie en main et ne pas subir l'environnement !

À partir du moment où l'on est nous, que l'on est honnête envers nous-mêmes, il faut rester droit dans ses bottes, et ne pas céder à toutes ces pressions qui viennent de l'extérieur qui cherchent à vous faire plier, ou pire, à vous faire tomber !

Chaque expérience que nous vivons est là pour nous apprendre à évoluer.... par conséquent, aujourd'hui je pardonne à ces gens.

Aujourd'hui, je sais que je vais rebondir, que je suis à la moitié de ma vie, au minimum, et que les prochaines années vont être 10 fois plus belles que celles que j'ai vécues jusqu'à ce jour.

Aujourd'hui, j'ai appris beaucoup sur la vie, et sur l'être humain en particulier.

Je sais comment m'entourer des bonnes personnes, et surtout, je sais ce que je vaud !

Et encore une fois, je remercie ces individus, puisque ce sont les expériences qui font avancer le monde.

Et aujourd'hui je veux vous dire, à vous qui lisez ce livre, n'attendez pas de vous prendre autant de claques dans la figure pour travailler sur vous, sur vos motivations profondes, et vous blinder pour avancer sereinement.

Voici quelques conseils que je vous donne :

Soyez en accord avec vous-même... faites ce qui vous plaît, et ce qui vous plaît vraiment, ce qui vous rend heureux, ce qui vous passionne.

Plus vous serez heureux et en accord avec vous-même, plus vous allez irradier du bonheur autour de vous et plus vous allez rendre les gens autour de vous heureux, de façon complètement naturelle.

Le plus important sur terre, c'est vous et vous seul. Ce n'est pas de l'égoïsme, car le bonheur est contagieux.

Soyez heureux, et vous rendrez les gens autour de vous heureux.

Fuyez les gens négatifs, qui se plaignent toute la journée, qui ne pensent qu'à râler.

Regardez moins les infos à la télé, tout ce qui est négatif, les médias sont là pour nous déprimer et nous transformer en moutons pour mettre les bulletins de leur choix dans l'urne.

Avec la polémique, il divise l'humanité, alors que l'amour rassemble les humains.

Nous devons nous rassembler, nous unir, même avec nos divergences d'opinions.

Chacun a le droit d'avoir ses avis, mais ça n'empêche pas qu'on peut construire de belles choses ensemble.

Ayez de la gratitude pour tout ce que vous avez, nous sommes dans l'abondance, et nous avons tendance à l'oublier.

Imaginez le confort que vous avez quand vous êtes dans une maison avec du chauffage, et un véhicule pour vous déplacer.

De l'électricité pour voir clair, produire de l'eau chaude, faire fonctionner votre ordinateur... De l'eau pour boire, pour laver vos légumes et laver votre corps... de l'eau pour vous rafraîchir en été, de l'eau que l'on gaspille dans nos pays riches alors tant d'autres en manque.

Pensez bonheur, pensez positif, pensez à vos amis, pensez à vos proches, rapprochez-vous, profitez d'être en vie pour les contacter, n'attendez pas qu'ils soient morts pour regretter.

Ne jugez pas autour de vous, chacun fait ce qu'il peut avec ce qu'il a et ce qu'il sait... Et surtout, ce que vous voyez n'est pas forcément la réalité...

Pardonnez les gens qui vous font du mal, ils n'ont peut-être pas fait exprès, et même si c'est le cas, ça ne peut que vous aider à grandir.

Lâcher prise, pensez à vous, pensez à votre personne. Prenez des rendez-vous avec vous-même dans votre agenda.

Soignez votre alimentation, faites gaffe à ce que vous mettez dans votre corps, nous devenons ce que nous mangeons.

Soignez vos relations, allez vers les gens qui le méritent.

N'hésitez pas à couper les ponts avec certains qui peuvent vous apporter que du mal.

C'est ici quelques pistes, non exhaustives.

Je suis en train de suivre un cursus de formation de la PNL, c'est puissant, nous avons un potentiel énorme en nous.

Nous sommes tous différents, mais nous avons tous un cerveau qui est hyper puissant et que nous n'exploitons qu'à moins de 10 % de son potentiel.

Nous avons tous des ressources en nous, au plus profond de nous, nous pouvons tous faire des choses très puissantes.

Maintenant, vous voyez, chacun a ses malheurs, chacun a ses soucis, chacun à son passé, mais chacun doit avancer toujours droit devant.

Plus vous serez positif, plus vous attirerez les gens positifs à vous.

Laissez le négatif chez vous dans un placard, allez au-devant des gens, plus vous allez rencontrer de personnes, plus vous allez prendre confiance en vous et voir la vie belle.

Je pourrais vous donner plein de conseils comme ça pendant tout un roman. Mais c'est ici une version courte. Alors je m'arrête.

Je vous souhaite le meilleur.

Stéphane Bride-Bonnot

Si ces informations vous ont été utiles, je vous invite à offrir ce livre à vos amis. Je suis persuadé qu'il ne peut qu'aider les gens à voir la vie sous un meilleur angle.

Vivez heureux et prenez soin de vous...

Pour aller plus loin :

Plein de clés pour une vie meilleure sur mon site :

<https://stephanebridebonnot.com/>
